M. Franchet fait à la Société la communication suivante :

### A PROPOS DU *BOTRYCHIUM SIMPLEX* TROUVÉ A MALESHERBES;
par **M. A. FRANCHET.**

Dans une Note donnée au commencement de cette année, j'ai fait part à la Société botanique de la découverte déjà ancienne, mais non encore signalée, du *Botrychium simplex* Hitchc. à Malesherbes. La lecture de cette Note a suggéré à l'un de nos confrères, M. Cintract, l'idée de rechercher dans l'herbier de feu M. de Chambine, qui lui avait été légué, s'il n'y trouverait pas quelque trace de cette Fougère.

M. de Chambine, qui fut l'un des membres de la première heure de notre Société, puisque son nom figure dans la première liste des membres, publiée le 15 juin 1854, avait beaucoup herborisé aux environs de Paris, et l'on trouve son nom assez souvent cité dans la *Flore* de Cosson. En outre, il était en relations suivies d'échanges avec M. de Schœnefeld.

M. Cintract trouva en effet une page de cet herbier complètement couverte d'un *Botrychium* accompagné de cette mention :

*Botrychium Lunaria*
Malesherbes
22 juin 1845.

Il reconnut tout de suite que, sur les vingt exemplaires que portait la feuille, trois seulement appartenaient au *B. Lunaria*, les autres devant être rapportés au *B. simplex*. Ce mélange présentait un certain intérêt, on en pouvait conclure que les deux espèces croissaient en mélange, ce qui devenait un guide dans leur recherche. Le même fait se produit d'ailleurs en Allemagne, et le *B. simplex* a été longtemps pris pour un *B. Lunaria* mal développé.

Maintenant, si l'on considère la date de la récolte, 22 juin 1845, qui est justement celle qui se trouve mentionnée sur les étiquettes de Schœnefeld et de Thuret; si, d'autre part, on réfléchit au grand nombre de spécimens que contient l'herbier de Chambine, on peut se demander, et c'est l'idée qui tout d'abord est venue à M. Cintract, si la découverte du *B. simplex* à Malesherbes ne doit

pas être attribuée à M. de Chambine qui, conservant pour lui la plus grande partie de sa récolte, en aurait distribué, sous le nom de *B. Lunaria*, quelques échantillons à ses amis. Ainsi s'expliquerait que les herbiers Schœnefeld et Thuret ne renfer ment chacun que trois spécimens de la plante.

Quoi qu'il en soit, il est certain que l'existence du *B. simplex* à Malesherbes trouve, s'il en était besoin, une nouvelle confirmation dans ce fait que l'espèce existe, *en nombre*, dans un troisième herbier spécialement formé de plantes des environs de Paris.

J'ajouterai que notre excellent confrère M. Cintract s'est empressé de faire des heureux en distribuant généreusement la plus grande partie de ses échantillons, non toutefois sans avoir prélevé de bons exemplaires qu'il a offerts à l'Herbier du Muséum.

Je profite de l'occasion qui me fait parler du *B. simplex* pour signaler une erreur de détermination qui s'est glissée dans une liste de Fougères récoltées au Japon par M. Faurie et publiée dans le *Bulletin de l'Herbier Boissier*. D'après l'auteur de cette liste, sous le n° 5473, de ses Fougères, M. Faurie a distribué le *B. simplex* Hitch. Cette détermination est accompagnée de l'observation suivante : « Je ne puis identifier cette plante qu'à ladite espèce, malgré ses dimensions considérables qui lui donnent un peu l'aspect du *B. Lunaria.* » *Bull. de l'Herb. Boissier*, IV, 675.

D'après les spécimens qui se trouvent dans l'Herbier du Muséum, la plante des dunes de Sendai (Faurie, *Pl. du Japon*, n. 5473) est bien réellement une forme du *B. Lunaria*, qui ne peut d'aucune façon être rapprochée du *B. simplex;* il ne saurait y avoir le moindre doute à cet égard. Cette même forme a d'ailleurs été recueillie dans la Chine occidentale par le R. P. Farges et par le R. P. Delavay.

Il n'est pourtant pas improbable que le véritable *B. simplex* puisse être rencontré au Japon; mais jusqu'ici il n'y a pas encore été observé, que je sache; toutes les affinités de cette espèce sont d'ailleurs avec le *B. ternatum*.

M. le Secrétaire général analyse ensuite les communications suivantes :